

28 Octobre 1937 -

Madame,

J'ai bien reçu votre lettre  
me demandant d'enregistrer le  
"Chant Nuptial" de Madame votre mère  
que j'avais rencontré bien souvent chez  
mes amis Duchablans.  
J'ai bien reçu également le  
marceau -

La maison Pathe a fini vous avez  
l'intention de vous adresser vous indiquera  
certainement un studio pauvre d'un aspect.

Pour la répétition je préférerais le  
jeudi ou il me soit facile de déplacer  
mes leçons le mercredi je ne pourrais  
qu'en fin d'après midi vers 5.1/2 pas  
avant. Je vous serais obligé aussi  
de m'indiquer les conditions -

En attendant d'être fixé pour  
la répétition veuillez agréer Madame  
l'expression de mes hommages respectueux

Louis

Arthur Hofer



L. rue Victor Hugo.  
Remun.

27 - 3 / 38.

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre et vous prie de m'excuser si je ne l'ai pas  
répondue plus tôt, mais j'ai été très très occupé toute la semaine par une  
fête que j'avais été chargé d'organiser au profit de la cause de la  
St<sup>e</sup> Cyrille.

Enfin débarrassé de cette corvée, je puis vous répondre avec calme  
à vos différentes questions.

Vous pouvez être assuré que les diques que vous m'indiquez, seront  
diffusés par Remun - Bretagne.

Vous n'avez pas encore fait passer la "monographie du Chat", car  
cette œuvre demande une assez longue préparation et comme vous  
souhaitez actuellement une pleine reorganisation, que votre statut  
est entièrement différent de celui des autres stations, parce que

vous avez trois studios, donc trois orchestres; que les musiciens de ceux-ci sont syndiqués, et que ces orchestres ne sont pas fermés -  
viants, vous avez été contrainct, depuis un an, une lutte ininterrompue  
qui, heureusement, semble s'apaiser, et vous allez pouvoir tra-  
vailler. Dans tous les cas, je vous féliciterai et vous sera tenu au cou-  
rant.

Enant à la comédie radiophonique faite par votre fils, vous n'avez  
qu'à me l'envoyer, car c'est moi qui fournis la partie des pièces ini-  
tiales.

Vous êtes mille fois aimable et je vous remercie infiniment de votre  
aimable invitation: soyez assuré que si vous étiez plus libre, ma  
femme et moi aurions été vous rendre visite comme il était convenu.  
Enant à votre visite pendant la foire, elle sera la bienvenue, soyez  
en félicité et je serai très heureux de vous recevoir le jour et à l'heure  
qui vous conviendront de mieux.

Bonne nuit, cher Monsieur, l'expression de mes sentiments très dévoués

Yvonne de Gaulle

J'ai été profondément ému à la lecture de vos  
évalués écrits, par votre note sur la musique, et sur  
tout au point de vue chrétien, par sa logique  
de conduite à suivre.

2. rue Victor Hugo.  
Reims.

4 Mars 39.

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre envoi de musique, et si vrai, amittot que cela  
me sera possible, le passer à la Radio. Je viens, en effet, de traverser  
une crise de rhumatismes qui m'a retenu à la chambre une quin-  
zaine de jours et je suis sorti aujourd'hui pour la première fois.

Quant au "Chat", il est inscrit au programme du 12 Avril qui,  
je crois, est le Mercredi de Tâques. J'ai fait le nécessaire auprès de  
la Société des Auteurs, pour la déclaration. J'ai envoyé les 7 morceaux  
de mon père, originaires, en précisant que le huitième (le n° 3 du  
recueil: Les Amours de Chat) était de Madame Mel. Bouis, ce qui m'a  
été confirmé par la Société, le morceau étant déclaré.



Don, de ce côté, tout va bien, j'l'espère.

Pour le "Chant Nuptial", dès que je saurai la date de ton exécution, je vous prévendrai. Malheureusement, vous n'aurez pas le harpe, et il faudra vous contenter de piano.

Je vous salue en hâte, ayant une nombreuse correspondance en retard. Veuillez présenter mes hommages respectueux et les souvenirs de ma femme à Madame Doumenge.

Croyez, cher Monsieur, à mes sentiments les meilleurs et les plus dévoués

Jourdain de Courville

Ne m'oubliez pas auprès de votre fils.

G. rue Victor Hugo.

28-9.-42.

Rennes

1938-42

B. Ducoudray fils

R.

Cher Monsieur, Rennes

J'ai bien reçu votre aimable lettre et vous avons été très heureux, ma femme et moi, d'avoir de vos nouvelles.

Je vous remercie de renseignements que vous me donnez au sujet du projet des "Amours du Chat". J'attends le fin de la tourmente dans laquelle nous vivons, pour m'occuper de la publication de cette œuvre complète, et il faudra, à ce moment, que je m'entende avec vous, car Madame votre mère y a participé dans une large mesure.

Vous me demandez, cher Monsieur, de vous retourner le "Chant Nuptial"!

Mélas! je ne sais où il peut se trouver. Comme, de l'occupation, les All. ont occupé le port de Rennes - Bretagne, votre bibliothèque municipal a été légitimement chambardé. La plus grande partie a été transportée dans un autre local: j'y ai cherché non seulement le "Chant Nuptial", mais aussi de la

89

unique paternelle, et si je n'ai rien  
trouvé. Quant à la partie laissée au  
Studio, j'ai prié le chef d'architectes actuel  
de faire des recherches, et, s'il a retrouvé quel-  
ques morceaux de mon père, le "Chant Impé-  
rial" est resté introuvable. Si vous pour-  
riez me donner le nom de l'éditeur, je  
pourrais vous en faire adresser un exem-  
plaire.

Nous vous toujours ravi, ma femme  
et moi, de vous revoir, si vous venez à  
Reims. N'oubliez pas que nous ne sommes  
plus au 2, mais au 9 de la rue V. Hugo.  
Nous avons déjeuné le jour où Reims  
a été bombardé, le 17 Juin 1940. Je ne  
crois pas, à ce moment, que la guerre  
durerait aussi longtemps. La vie se traîne.  
Heureusement, le théâtre et les concerts nous  
permettent d'entendre d'excellente musique  
qui, pendant qu'on l'écoute, fait un  
peu oublier les tristesses actuelles.

Veuillez, avec les meilleurs souvenirs de  
ma femme, présenter mes hommages très  
respectueux à Madame Domange, et  
crois, cher Monsieur, à mes sentiments  
bien dévoués

Gouyau de Candran



9. rue Victor Hugo.  
Rennes

12 Juin 46.

Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre et vous en remercie. Ne m'en veuillez pas d'avoir tardé à vous répondre, mais j'ai été excessivement occupé ces jours-ci.

Je vous remercie de tous les renseignements que vous me donnez sur l'auteur de Madame votre mère, pour qui mon père avait une profonde vénération.

Je vous serais très reconnaissant si vous vouliez être assez aimable pour m'envoyer un ou deux exemplaires du "Chat sur le toit". Je les joindrais au "Poème du Chat" dont votre mère a fait l'orchestration et qui a vu le jour à Rennes - Bretagne, en 1939.

J'espère bien, d'ailleurs, qu'on l'imprimera de nouveau.

Vous serait-il possible de faire taper les lettres de mon père que vous avez retrouvées et de me les envoyer. Je pourrais les joindre à un travail que je vais entreprendre sur ce que mon père a fait au point de vue choral.



D'une autre côté, si vous pouvez le faire,  
envoyez-moi la liste complète des œuvres  
de Madame Donmange, surtout pour  
orchestre. J'ai encore des points d'atta-  
che avec le Studio de Rennes, dont j'ai  
fait partie pendant dix ans, et je ferai  
tout possible pour en faire exister.

Moi aussi, un dehors de Rennes, j'ai  
de la peine à faire jouer mon père.  
Nous sommes entourés de musiciens  
qui ne savent plus ce que c'est que la  
musique et croient que, plus elle est  
faune, meilleure elle est. J'ai honte  
pour la France, quand j'entends ces élé-  
vations à la Radio.

Je vous prie d'agréer, cher Monsieur,  
les meilleurs souvenirs de mon village  
pour la vôtre et de croire à mes sou-  
haiter les meilleurs et les plus sincères

Joseph Donmange



Bordeaux 29 juillet 1866

Cher Monsieur;

Je suis bien sensible au souvenir que vous avez conservé de ma visite  
à rue de Mousseau, à madame votre regrettée mère et à l'aimable envoi qui  
l'accompagnait. Ces deux pièces sont bien comme leurs aînées les  
plus intéressantes et les plus utiles pour les offices religieux.  
Plus de 40 années n'ont pas altéré la vive impression artistique  
que m'avait causée l'œuvre de Mel. Bonis.

Si cela vous convient publiez ce que je lui écrivais alors. Mais je  
préfère simplement mon nom sans titre.

L'origine de votre lettre me rappelle mes concerts à Solesmes où les  
Bénédictins me couraient pour les fêtes de l'Ordre, aux Concerts de  
piano dans le cloître qui domine la Parthe, avec M<sup>onsieur</sup> de Bonfi.

Espérons que 40 ans ne s'enrouleront pas avant d'avoir de vos  
nouvelles et en attendant veuillez trouver ici mon meilleur  
souvenir

Haery

24 rue Calvi 24



Fort. Maban plage  
(Somme)

Ce mercredi 31 juillet

46

C'est la fille aînée du  
Marquis de Gantès - qui  
tient à venir remercier  
le fils de M<sup>r</sup> Bouis de son  
souvenir qu'il a de Papa  
si grand admirateur du  
talent de sa mère -

Croyez bien combien  
je suis touchée - quelle  
différente époque les  
vivre - Pendant toute  
la guerre je suis restée  
ici fr. essayer de sauver

La maison - bien abimée  
elle est quand même  
debout -

Encore toute ma  
reconnaissance - cher  
Monsieur de votre fidèle  
pensée du souvenir de  
nos chers disparus -

Croyez en mes sentiments  
sympathiques

Mlle de Gauté



Fort-Makon plage  
ce mardi 21 aout

46

Excusez-moi - cher Monsieur  
d'avoir tardé à vs. écrire -  
et vs. féliciter de votre lettre  
de souvenir - c'est si rare !  
La saison - est pleine actuelle-  
ment d'amis qui voudraient  
profiter de l'air de la mer  
hélas ! quelle saison - enfin  
cela fait quand même un  
changement d'air !  
Que oui de grand cœur  
je vs. donne l'autorisation  
de citer les phrases & logiques  
que mon père Tapa a  
écrit sur le grand talent  
de l'école de votre mère - car  
elles sont certainement  
sières - mais il n'avait

aucun titre - simplement  
un fanatique amateur de  
belles musiques - son professeur  
était H. un bon flûtiste à  
l'Opéra - il a eu un petit orchestre  
q. q. temps de notre province  
d'Abbeville - mais il a été dégoûté  
par la médiocrité des soi-disant  
artistes - et s'est contenté de faire  
vibrer sa flûte - f. lui - . . .

~~Et vous-même artiste ?~~

Oh. aussi avez souffert du  
passage de nos ennemis ? Quelle  
race - j'aurais eu. un jour  
eu. entendu av. eux . . . oui  
heureusement que nos disparus  
se'ont fait bien les jours passés  
que us. avons eu -

Je serai très fier de posséder  
la plaque en souvenir de votre  
dieu bien dont je copie les  
œuvres - les ayant acquis au  
piano - Croyez cher M. un bon  
surtout très sympathique



20 septembre 26

Monsieur -

après une absence de trois  
mois, je rentre à Villefranche où  
je trouve votre carte du 12-7-

Mon Père Désiré Walter  
est décédé le 6 juin 1940 -

Il était en grande relation  
avec Madame Mel-Boris;  
et leurs correspondances assez  
suivies étaient très sympathiques.

Je m'excuse de répondre très  
tardivement à votre missive;  
mais j'en ai eu connaissance  
seulement aujourd'hui -  
Je garde un excellent

sauverie de Madame V. de  
Mère qui était une femme  
de grand coeur et d'une  
amabilité remarquable

Veillez à pieu, Monsieur  
l'expression de mes sentiments  
distingués -

Elizabeth Walter

---

150 rue Nationale

Villefranche 1/1.

Rhône



Hôtel de la Paix - Vichy  
Monsieur 19 août 1919  
Votre carte m'a touchée  
à Vichy ou mon mari,  
le Prof. Chéridjian fait  
la cure - je garde de votre  
tère un souvenir cher-  
mant et je serai curieuse  
d'avoir de vos nouvelles  
Je recommande toujours  
les délicieuses pièces de  
Bouis! Nos sommes ici  
jusqu'au 24 - puis mon  
adresse à venir est: Bar. des  
Arbillières - Clave - Cray,  
Monsieur, à mes

20.VIII.1919  
ALLIER

LA VILLE  
ETER  
SAISON



Monsieur  
Pierre Domanje  
La Martinière  
Sable (Sarthe)

ST. SAISON MAI-  
REUNION. 144, R. V. LUTELLE. PARIS. 100

74 Vichy



Le Golf

Genève 14 sept. 46

Monsieur

Je vous remercie de votre aimable embi et ne vois aucun inconvénient à ce que vous donniez mon opinion sur les petits morceaux de Mel-Buis qui sont si bien faits pour l'imagination des enfants dans une si jolie musicalité!

Ci-joint quelques détails sur moi-même avec mes compliments empressés

Marcelle Chéridjian-Chavez  
Prof. Supér. et de virtuosité au  
Conservatoire de Genève -

E. 2004



P.S. J'ai joué et fait jouer plusieurs  
fois le Quatuor de Mel Bonis  
qui est une très belle œuvre —

(La photo ci-contre montre à  
peu près ce que j'étais lorsque  
j'ai connu Mel Bonis!)



Marcelle Chéridjian-Charrey

Pianiste,

*Elève de Th. Leschetizky*

GENÈVE

26 rue des boulangers Paris V-

9 Juin 1966.

Cher Monsieur

Je vous autorise à me valant  
- veuillez les lignes en question.

Je ai vu le meilleur formant  
de ma vie votre vie, et de la  
musique.

lorsque vous publiez les lignes  
de vous me city, et sera inviter  
de mettre au cas titre après moi

nom - Ne mettez pas: chef d'orchestre  
car il n'est pas accidentellement,



ne mettez pas non plus 2<sup>e</sup> composition  
de musique " car tout le monde (dans  
la nation amical) s'est par 2<sup>e</sup> aux compositeurs.  
Enfin, ne mettez pas de thème sur  
" e de Koechlin, ce thème a été  
aucune raison 5<sup>e</sup> etc ; et ~~il~~ <sup>il avait de</sup>

orthographe, en fait, on peut remplacer  
un e. Il est donc illégitime de le  
mettre lorsqu'on écrit: Koechlin  
(de même, on orthographe, volonté,  
Schönberg, ou Schoenberg, — mais  
jamais Schönberg). L'orthographe  
cette petite réforme et croyez-moi  
meilleure indistinctement  
Ch. Koechlin

Je suis sûr  
d'insister pour vous sur  
ce point

Luceon le 8 juin 1946

Monsieur Domange.  
 M. l'archiprêtre de la Cathédrale  
 vient de me remettre votre lettre  
 datée du 4 courant et me confie  
 le grand plaisir de vous répondre.  
 Je garde le meilleur souvenir de  
 mes relations épistolaires avec le  
 distingué et sympathique correspondant  
 qui était Madame votre Mère.  
 et je vous salue tout de suite.  
 Son œuvre publiée à la Procure  
 générale à Paris et sous la forme  
 "La Musique d'œuvres" de Coulouse et  
 s'appelle "Mel. Bonis". Il m'est  
 bien très agréable d'entendre  
 parler de la vénérée et regrettée  
 défunte. Son œuvre a fait souvent  
 mention de son Saint Autel.

De ma chétive personne, je  
n'ai pas grand bien à Vous dire.  
Je suis toujours de ce monde  
avec une santé médiocre... Il  
m'est de plus difficile de faire face  
aux nombreuses occupations professionnelles  
et je songe à la retraite... malgré  
mon vif désir de continuer mon service  
sans la mesure du possible.

Très agréablement,  
V. l'homme de bien  
respectueux et sympathiques sentiments

J. Joubert  
ju

Chassin J. Joubert  
Vice-Chancelier de l'Évêché  
organiste de la Cathédrale  
Lucos - Nevers.



Luceon le 14 juin 1946

Cher Monsieur.

Je vous remercie bien sincèrement de m'avoir envoyé les notes de Madame Mel. Borri intitulées "Musique" - et "Silences". Le regretté Compositeur avait une vaste culture intellectuelle - musicale et spirituelle. Durant la guerre de 1914 - 1918 j'avais eu l'occasion de lui rendre visite, et de déjeuner chez elle. De cette entrevue j'avais conservé une excellente et durable impression. Madame Domange était véritablement quellqu'un.

Je souhaite que vous puissiez faire paraître bientôt un recueil de ses œuvres principales... Peut être suis-je vous obligé d'attendre que les temps soient redevenus plus Normaux... C'est tout si difficile, si onéreux à l'heure actuelle. !!

Si Vous le jugez bon, vous publierez  
les figures que j'ai écrites après réception  
du manuscrit du 7 juillet. Cependant  
je préférerais rester sous l'ombre,  
par ce que je suis un très petit quercien,  
indigne de figurer parmi les "grands"  
sous votre reproduction et appréciation  
Autonicois -

Lorsque j'ai édité en 1911 et  
1913, le volume de "Maîtres  
Contemporains de l'Orgue" je  
me souvenais que M. Mel Bonis  
et j'avais été très documenté,  
j'avais dûment sollicité sa  
collaboration artistique.

Très agréablement,  
Monsieur, et l'hommage de mes  
sentiments respectueux

J. Joubert  
Sp.

Lucçon le 22 juin 1946

Cher Monsieur

Je vous laisse entière latitude de publier  
l'appréciation signée - ou non... Mais j'ai  
quelque scrupule légitime de figurer à  
côté de noms illustres...

J-me fennets de vous adresser le  
Catalogue de l'un de mes publications  
d'avant la guerre de 1914. Or ce moment  
là malheureusement, je ne connaissais  
pas Madame Mel. Bonis...  
Veuillez agréer, Cher  
Monsieur l'hommage de mes très  
respectueux sentiments.

J. Joubert  
J.



vouloir bien agréer mes hommages respectueux.

Bernard G. = 12

LE PETIT CAMPDUMY

PAR FLASSANS (VAR)

TÉL. 16 CABASSE

29 septembre 1967

A Jeanne Brochet

Chère Madame,

Je vous remercie de votre aimable lettre du 20 septembre.

J'ai eu tout le temps de lire soigneusement la musique que vous m'avez confiée. Je la trouve en vérité excellente.

Mais, puisque vous me demandez d'être tout à fait sincère, je suis obligé de vous dire que je vois mal, compte tenu du désastreux "progrès" intervenu dans les arts en général et dans la musique en particulier, le moyen dont vous pourriez disposer pour remettre en lumière cette musique fort agréable, souvent émouvante, mais que nos jeunes Turcs trouveront assurément "dépassée" !

Je vous prie, chère Madame, de

./...